

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 18 MARS 2023 – 16H00

Salon Gamelan de Java



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Indonésie

Ce week-end consacré à l'Indonésie, archipel de milliers de traditions, est l'occasion d'entendre des gamelans de Java et de Bali, accompagnant danses, masques et marionnettes, et de découvrir le Théâtre d'ombres Wayang Kulit balinais.

À Bali, musiques, danses et formes théâtrales traditionnelles sont pratiquées dans tous les villages, car c'est avant tout un devoir citoyen lors des innombrables et somptueux rituels. Ainsi, comme tant d'autres troupes coutumières balinaises, la troupe Jaya Semara Wati du village de montagne Sebatu ne compte aucun artiste professionnel. La troupe Jaya Semara Wati, le conteur-marionnettiste dalang Jro Kartu, le quatuor de métalphones gender wayang et le gamelan Semar Pagulingan saih pitu sont au programme de plusieurs moments du week-end. Le premier est le spectacle *Le Mariage d'Abimanyu* (un épisode du *Mahabharata*) par le Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali. Ce spectacle est proposé à nouveau le samedi mais dans une version à destination des familles. Les mêmes artistes sont donc au programme de *Danses et ballet masqué de Bali*, spectacle en deux parties : « Fleurons de la musique et de la danse » avec la participation du gamelan Gong Kebyar, et « Ballet narratif en 7 épisodes ».

Placé sous les mains de l'ensemble français Genthasari, dirigé par Christophe Moure, le prestigieux gamelan du Musée de la musique résonnera pour la première fois à la Philharmonie lors du *Salon Gamelan de Java*. La Compagnie Balabolka et la Compagnie Pantcha Indra proposent *Contes et marionnettes de Java* afin de faire découvrir les arts et la culture indonésiens.

En clôture de l'atelier-performance *Gamelan et balaganjur de Bali*, les amateurs de la Philharmonie, sous la direction de Théo Mérigeau et Krishna Sutedja, présentent leur concert de restitution.

Vendredi 17 mars

20H00 ————— SPECTACLE

Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali
Le Mariage d'Abimanyu

Samedi 18 mars

11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Ombres épiques
Théâtre d'ombres Wayang Kulit de Bali

Atelier de préparation confection et manipulation de marionnettes à 9h30

16H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon gamelan de Java

Samedi 18 mars et dimanche 19 mars

SAMEDI 18 À 20H00 ————— SPECTACLE
DIMANCHE 19 À 16H00 ————— SPECTACLE

Danses et ballet masqué de Bali

Clé d'écoute à 18h30 avant le concert du samedi 18 mars

Récréation musicale à 15h30 avant le concert du dimanche 19 mars pour les enfants dont les parents sont au concert

Dimanche 19 mars

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Contes et marionnettes de Java

15H00 ————— RESTITUTION

Gamelan et balaganjur de Bali

Activités

SAMEDI 18 MARS À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 19 MARS À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Java : lames sonores et gongs du gamelan

SAMEDI 18 MARS À 14H30

Visite-atelier du Musée

Instruments et traditions du monde

SAMEDI 18 MARS À 15H00

L'atelier du week-end
Gamelan de Java

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Pièce traditionnelle

Cucur Bawuk

Gesang Marto Hartono

Langgam Ali ali

Ki Narto Sabdo

Ladrang Rujak Jeruk

Danse traditionnelle

Topeng Klånå Indramayu

Ensemble Genthasari, gamelan de Cirebon (Collection du Musée de la musique)

Christophe Moure, direction

Kadek Puspasari, danse

Wardhany Saraswati, présentation

FIN DU SPECTACLE VERS 17H20.

Livret page 15.

Les œuvres

Pièce traditionnelle

Cucur Bawuk

Première partie

Gendhing Cucur Bawuk
ingga Pare anom

Deuxième partie

Ladrang Sri katon

Troisième partie

Ketawang Sukmâ ilang
Ayak-ayakan talu

La pièce *Cucur Bawuk*, associée au théâtre d'ombre javanais ou *wayang kulit*, fait partie des compositions du genre *patalon* qui annoncent le début d'une nuit de spectacle. La caractéristique de ce répertoire est de représenter par analogie les passages inéluctables dans la vie d'un individu de la naissance à la mort. Dans la philosophie javanaise, on retrouve systématiquement trois concepts, à savoir : *purwâ* (début), *madyâ* (milieu) et *wasânâ* (fin).

Purwâ est l'étape correspondant à la naissance et à la jeunesse jusqu'avant le mariage.

Madyâ est la vie d'une personne du mariage à la vieillesse.

Wasânâ représente l'âge avancé jusqu'à la mort.

On retrouve ces trois phases dans la construction de l'arrangement *Cucur Bawuk* qui est constitué d'une suite de pièces musicales en entonnoir allant de cycles longs jusqu'à des cycles de plus en plus courts.

Première partie, l'âge purwâ

Dans la partie *Gendhing Cucur Bawuk*, le mot *gendhing* fait référence à une taille de cycle, parmi les plus longs du répertoire. Le mot *Cucur* vient du mot *kucur* qui signifie

saignement, tandis que *bawuk* désigne l'organe génital féminin. La juxtaposition des deux termes *cucur bawuk* symbolise par extension la naissance d'un individu et représente ainsi le concept de *purwå*. La pièce suivante *ingguh* (cycle intermédiaire) *Pare anom* dépeint l'insouciance, la vivacité de l'âge adolescent. *Pare* est le nom de la « margose » ou « melon amer », un légume comestible commun en Indonésie et *anom* veut dire jeune.

Deuxième partie, l'âge madyå

Ladrang (cycle intermédiaire) *Sri katon*, que l'on peut traduire par un souverain (*Sri*) assis (*katon*) sur son trône, a un sentiment qui, selon les codes esthétiques javanais, serait dynamique et autoritaire. Il symbolise l'apogée d'une vie humaine dans le monde terrestre.

Troisième partie, l'âge wasånå

La pièce se poursuit avec le *ketawang* (cycle intermédiaire court) *sukmå ilang*, qui incarne le moment pour les humains de la préparation à la mort. *Sukmå* (l'esprit) et *ilang* (perdu) signifient donc une personne qui se meurt ou qui est à l'agonie. Enfin, le répertoire *Cucur bawuk* se termine par des pièces courtes caractéristiques du *wayang*. Il s'agit d'*Ayak-ayakan Talu*. Ces trois genres symbolisent les derniers instants d'un être humain avec des battements de cœur qui s'accélèrent pour finalement s'estomper progressivement.

Gesang Marto Hartono (1917-2010)

Langgam Ali ali

Langgam Ali ali est une création du compositeur Gesang Marto Hartono. *Ali ali* signifie anneau. *Langgam* désigne une structure musicale qui peut être jouée avec un ensemble de gamelan complet ou bien par un orchestre de *keroncong*. Ce dernier est un genre hybride urbain, voisin du *gamelan* composé essentiellement d'instruments occidentaux

(violoncelle, ukulélés, contrebasse, violon, flute traversière). La chanson *Langgam Ali ali* est généralement chantée lors de cérémonies de mariage pour rappeler aux mariés l'importance du lien conjugal à travers la bague d'alliance.

Ki Narto Sabdo (1925-1985)

Ladrang Rujak Jeruk

Ladrang Rujak Jeruk a été composé par Ki Narto Sabdo. Le mot *rujak* désigne une salade de fruits, tandis que *jeruk* signifie l'orange. *Rujak* indique de manière générale un mélange d'aliments crus dérivés de fruits, parfois mélangés avec des légumes.

Les paroles de la chanson n'évoquent pas au sens propre la salade de fruit « *rujak* » mais les sentiments d'une femme délaissée par son conjoint infidèle. La chanteuse ou *sindhen* utilise des formules poétiques dites « *rujak – rujakan* » qui ne sont pas propres à cette pièce et qui peuvent être utilisés ailleurs. Ces formules sont des jeux de mots sous formes de questions-réponses.

Rujak nangka rujake para sarjana, aja nyengka dimen lestari widada

La salade de fruit du jacquier est celle pour les gens éduqués,
Ne soyez pas trop pressé si vous voulez avoir une vie saine et paisible.

Rujak jambé rujake wong demen ngame, tanpa gawe uribmu mung mampir ngombe

La salade de fruit de goyave est celle pour les gens qui aiment rouspéter,
La vie n'est qu'une brève halte le temps de boire une petite gorgée.

Ladrang Rujak jeruk est une pièce légère au caractère enjoué que l'on peut entendre par exemple au cours d'intermèdes musicaux lors de spectacles de marionnettes javanaises.

Danse traditionnelle

Topeng Klånå Indramayu

Cette danse masquée est originaire de la région d'Indramayu (Java ouest). Elle était autrefois exécutée exclusivement au palais de Cirebon pour accueillir les invités prestigieux. Mais au fil du temps, elle a quitté le palais et est devenue une danse de masque traditionnelle qui s'est répandue dans la région de Java ouest. Elle a évolué en fonction des coutumes et des spécificités locales pour former ainsi plusieurs variantes dans les provinces voisines.

Cette danse dépeint les vices humains, et les émotions non contrôlées. Les mouvements de danse représentent une personne ivre, en colère, riante et frustrée. Le personnage de *Klånå* est tiré de l'épopée javanaise de *Panji* (datant du XIII^e siècle). *Klånå Sewandånå*, roi du Royaume de Blambangan (Java est), tombe amoureux de la princesse *Dewi Sekar Taji*, mais il ne réalise pas son souhait car cette dernière est mariée à *Panji Inu Kertapati* du royaume de Jenggala. Les histoires de *Panji* se sont répandues dans tout l'archipel et ont considérablement influencé les arts indonésiens, mais on les retrouve également dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est comme les Philippines ou la Thaïlande.

Joko Susilo

Traduction : *Christophe Moure*

L'instrument

Le gamelan de Cirebon

N° d'inventaire E.1115-E.1130
Collection du Musée de la musique

Accord : en *slendro* (échelle pentatonique).

Composition : 6 métallophones (*saron*), 5 ensembles de gongs bulbés posés sur châssis (*bonang*, *jengglong*, *kenong*, *ketuk*), 2 gongs suspendus (*ageng* et *kempul*), 1 xylophone (*gambang*), 2 tambours (*kendang*).

Les gamelans sont des ensembles instrumentaux des îles de Java et Bali en Indonésie, essentiellement composés de métallophones et de gongs, complétés par des tambours, des flûtes, des vièles et des cithares, qui forment un tout indissociable et à l'accord unique. Joués aussi bien dans les cours princières que dans le cadre villageois, ils accompagnent à Java diverses cérémonies religieuses et communautaires, des danses et les représentations du théâtre d'ombres *wayang kulit*. Instrument éminemment collectif, fondé sur les valeurs de discipline, de partage égalitaire et de coordination, le gamelan est souvent décrit comme le reflet d'une société idéale dans laquelle les membres s'écoutent et coopèrent de façon harmonieuse.

L'exemplaire du Musée de la musique provient de la région de Cirebon, sur la côte nord de l'île de Java, comme en témoigne son beau décor rouge et or d'inspiration chinoise, à l'image des têtes de dragons qui ornent le portique. Accordé en *slendro*, soit une échelle pentatonique divisant l'octave en cinq intervalles égaux, il se compose de six métallophones (*saron*), de cinq ensembles de gongs bulbés posés sur châssis (*bonang*, *jengglong*, *kenong*, *ketuk*), de deux gongs suspendus (*ageng* et *kempul*), d'un xylophone (*gambang*) et de deux tambours (*kendang*). Pour les besoins de la représentation, cet ensemble historique est complété ce soir par une cithare (*siter*), une vièle (*rebab*), une flûte (*suling*) et des tambours contemporains.

Fabriqué alors que l'Indonésie était une colonie hollandaise, ce gamelan a été offert au gouvernement français le 26 février 1887 par M. van Vleuten, ministre de l'Intérieur des

Indes néerlandaises. Pour le Musée instrumental du Conservatoire (l'ancêtre du Musée de la musique), il s'agit alors d'une acquisition majeure décrite par le conservateur de l'institution, Léon Pillaut, comme « un présent d'une valeur intrinsèque considérable ». Le prestige que revêt ce gamelan pour le Musée s'explique notamment par le fait qu'il compte parmi les tout premiers ensembles instrumentaux de ce type parvenus en Europe.

À la différence de la plupart des musiques non-européennes, encore jugées avec condescendance à la fin du XIX^e siècle, le gamelan est considéré comme une tradition noble, attachée à une « haute culture » asiatique. Dans un contexte d'émulation entre les grands musées des puissances coloniales, ce présent diplomatique est également susceptible d'accroître le rayonnement culturel national, comme le souligne le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts dans un discours plein d'emphase prononcé devant les élèves du Conservatoire : « C'est un témoignage de plus, déclare-t-il, de cette pensée, qui n'a cessé d'avoir cours dans la haute société policée de l'univers, que tout homme a deux patries : la sienne et puis la France. »

La grande valeur attribuée à ce gamelan et son statut de cadeau diplomatique expliquent sans doute son prêt à « l'exposition hollandaise » installée sur le Champ-de-Mars lors de l'Exposition universelle de 1889. C'est lors de cette manifestation internationale que Claude Debussy, en arpentant le « village javanais » créé sur l'esplanade des Invalides, aurait entendu pour la première fois les sonorités répétitives et entêtantes d'un autre gamelan, provoquant chez lui une vive et durable émotion. En 1913, le compositeur écrivait ainsi : « La musique javanaise observe un contrepoint auprès duquel celui de Palestrina n'est qu'un jeu d'enfant. Et si l'on écoute, sans parti pris européen, le charme de leur « percussion », on est bien obligé de constater que la nôtre n'est qu'un bruit barbare de cirque forain. »

Cet ensemble instrumental joua aussi un rôle clé dans l'essor de l'enseignement du gamelan en France. En 1933, faute d'espace suffisant au Conservatoire, il est déposé au musée d'Ethnographie du Trocadéro où vient de se constituer un département d'« ethnologie musicale ». Jusqu'en 1995, il occupera une place majeure dans les galeries de l'institution, rebaptisée « musée de l'Homme » à partir de 1937. Dans les années 1980, le gamelan y fait l'objet d'une importante opération de réaccordage, réalisée par le maître javanais A.L. Suwardi, qui permet d'ouvrir l'instrument au jeu contemporain. Des ateliers

de pratique seront régulièrement organisés, auxquels participeront plusieurs chercheurs et étudiants en ethnomusicologie, initiant une tradition féconde d'enseignement du gamelan en France que poursuit aujourd'hui la Philharmonie de Paris à travers son offre éducative.

Alexandre Girard-Muscagorry
Conservateur au Musée de la musique
avec la contribution de *Louis Gemot*

Genthasari

Le groupe Genthasari est un ensemble de musique de gamelan spécialisé dans le style javanais, constitué d'une vingtaine de musiciens. Cet ensemble a vu la jour à l'université de Nanterre (Paris X). Les membres fondateurs de ce groupe ont étudié cette musique grâce aux ateliers de gamelan que propose la Cité de la Musique à Paris, puis se sont perfectionnés à Java auprès de grands musiciens issus de la tradition musicale javanaise tels que Sri Joko Raharjo, Joko Susilo, Wahyu Santosa Prabowo ou encore Rahayu Supanggah. Le groupe est dirigé par Christophe Moure depuis 2011. La musique du gamelan est souvent fortement liée à

d'autres formes artistiques telles que la danse ou le théâtre d'ombres. Dans le spectacle « Danses et musiques savantes et populaires de la région de Java centre » présenté au musée Guimet en 2013, Genthasari fait découvrir la diversité des styles dansés dans cette partie de l'archipel indonésien. Le groupe Genthasari propose ainsi des spectacles mêlant différentes disciplines, tantôt la danse, le théâtre d'ombre, ou encore la forme instrumentale de concert. L'ensemble s'est produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Musée Guimet, au Théâtre du Châtelet, au Centre Mandapa, au festival de Chinon.

Musiciens

Maryline David

Nanda Moure

Ary Drean

Laurence Bioteau

Hélène Piffeteau

Laetitia Schneider

Martial Dewulf

Mellyna Katarina

Freddy Ferchaud

Elisabeth Douillet

François Marillier

Antoine Chamballu

Christophe Moure

Thomas Garcia

Audran Leguillou

Estelle Amy de la Breteque

Livret

Gesang Marto Hartono

Langgam Ali ali

Ngagemå alialiku pamrihe, åjå lali
marang aku

Nadyan kulå mboten melu mbesuke,
ngelingånå lelabetku

Lamun embane calopok emane, among
tansah gawe cuwå

Iki embane kancånå pamrihe tansah
manggihå raharjå

Yen nganti ilang mripate jarene
nemahi rubedå

Yen nganti dingo wong seje mbesuke, wis
mångså bodhowå

Pilihanku mripat biru pamrihe sulistyå
engkan warni

Yen takon isi atiku mbesuke mriksanono
ali ali

Je t'en prie mets ma bague, pour ne
pas m'oublier,

Même si je ne te rejoins pas plus tard,
souviens-toi de mon dévouement.

Si la perle malheureusement tombe, nous
serons déçus.

C'est l'occasion de se sentir toujours
en sécurité.

S'il /elle perd son diamant, il/elle se
sentira misérable.

Si quelqu'un d'autre l'utilise demain,
peu importe.

Le diamant bleu est mon préféré.

Demain, si vous demandez le contenu de
mon cœur, vous n'aurez qu'à regarder
sa bague.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD